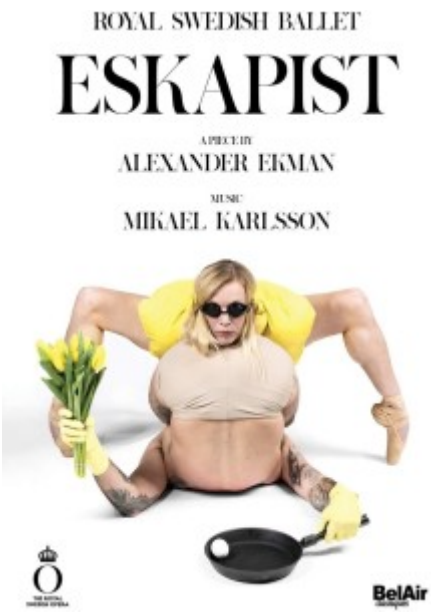
DVD, danse, critique. A EKMAN : ESKAPIST (1 dvd BelAir classiques, avril 2019)



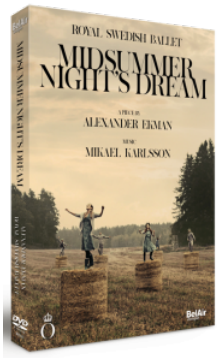
DVD, danse, critique. A EKMAN : ESKAPIST (1 dvd BelAir classiques, avril 2019). On connaît bien à présent l'univers déjanté, coloré du chorégraphe suédois Alexander Ekman. Play ou sa version poétique du Songe d'une nuit d'été ont affirmé un tempérament de feu pour les tableaux métissés, épicés, éclectiques qui s'appuient surtout sur une maîtrise virtuose de l'écriture collective. Pour nous, quel bonheur de savourer un groupe de danseurs, libres, sans entraves, non masqués, partageant en contacts et confrontations millimétrés un même et seul espace : c'était avant la covid 19 ! **Stockholm, avril 2019…** en costumes rayés d'abord, les danseurs semblent les forçats (joyeux) d'un monde déréglé, fragmenté mais à la mécanique heureuse ; le monde d'Ekman multiplie à l'infini les séquences collectives aux gestes souples et répétés, en apesanteur qui interrogent le sens du groupe, la direction d'une société.

Il y a mère nature (la femme en robe blanche aux 2 plantes en pot), l'homme qui se brosse les dents sous la douche, la femme mannequin qui pose … autant de figures éparses auxquelles succèdent l'homme en pyjama seul qui se questionne (Eskapist, héros de cette fable entre fantasme et cauchemar), ou l'homme pelouse ébouriffé qui pousse une tondeuse (silencieuse)…Tout exprime ce syndrome du Titanic ; le monde avance, l'humanité s'hystérise en saynètes simultanées, poétiquement drôles quasi surréalistes mais ce tout sans unité va irrémédiablement à sa perte.

Le chorégraphe interroge le vocabulaire du mouvement et le créateur questionne la finalité de la société. Le corps du ballet suédois illustre la machine humaine entendue comme une somme désunie d'individualités au destin impossible, au devenir d'apocalypse car irréconciliables.
Le groupe est enchainé net aux solos, duos… Le jeu est heureux apparemment décomplexé mais dans cette insouciance souple et flexible (sensuel et somptueux ballet des femmes sur un rythme tribal) il pose la question fondamentale de l'avenir de notre société contemporaine.
Le titre du ballet et le héros qui s'impose peu à peu à nous, rétablissent la cohérence de ce bain bouillonnant d'images et de situations apparemment décousues : elles font sens, comme dérivés de l'esprit du rêveur, l'escapist (ESKAPIST), ce surdoué qui a la capacité en s'évadant quand il le souhaite, dans ses mondes intérieurs, d'accroître fortement sa créativité. Une échappée positive, transcendante qui a la qualité d'aiguiser notre acuité cognitive et critique, notre pleine conscience : en somme le propre de l'art. Si l'on regrette parfois des lenteurs, en particulier dans les séquences filmées avec le soliste blond (aux faux airs de Pierre Richard dans Le grand blond à la chaussure noire), l'onirisme se révèle en particulier dans l'hypnotique tableau final qui est un rêve d'harmonie mémorable, quand le corps de ballet semble soudainement se fondre en pure magie, à l'image du couple dont l'un se reconnecte à l'autre. Globalement captivant. Parution annoncée : le 11 sept 2020. **DVD, danse, critique. Alexander EKMAN : ESKAPIST / Ballet royal de Suède – Musique de Mikael Karlsson (1 dvd BelAir classiques, avril 2019).**

TEASER VIDEO :

LIRE aussi :



DVD, compte rendu critique. Midsummer night dream, Alexander Ekman (1 dvd BelAir classiques, 2016). Le Midsummer / Midsommar en suédois, fêté entre le 20 et le 25 juin, chaque année, le jour de la Saint-Jean marque le solstice de l'été, un passage primordial dans le déroulement d'une année et pour le chorégraphe suédois Alexander Ekamn, c'est essentiellement une célébration collective et païenne qui favorise aussi l'émergence du rêve (dream). Les femmes couronnées de fleurs, les verres que l'on élève à l'assemblée pour trinquer, le mât autour duquel on danse et se réjouit d'être ensemble… composent ici les jalons d'un rituel profane …



DVD événement, critique. PLAY : Alexander Ekman (Ballet de l'Opéra de Paris, 2017, 1 dvd BelAir classiques). Réjouissante création chorégraphique… PARIS, Opéra Garnier, décembre 2017. La musique de Mikael Karlsson renforce l'impact visuel et rythmique du ballet conçu par le suédois Alexander Ekman ; la force expressive et suspendue du premier, la liberté imaginative du second forment ici un spectacle d'une beauté saisissante, au mouvement vif, nerveux, haletant jusque dans ses contrastes ludiques voire espiègles (ballons, balles, bulles renforcent la vision aérienne, immatérielle du drame…) qui alternent les tableaux aux couleurs nettes, aux géométries claires et propres.

DVD, Blu ray. TURANDOT : Wilson / Luisotti (BelAir classiques)



DVD, Blu ray, critique. TURANDOT : Wilson / Luisotti (BelAir classiques). Gestuelle statique et frontale, pas mesurés et saccadés, lumière diffuse (lunaire pour le premier acte) : l'imaginaire visuel et cette apologie de mouvements épurés à l'économie, défendus depuis des lustres (souvent de façon systématique) par **Bob Wilson** fonctionnent indiscutablement ici : l'univers d'une Chine terrorisée par la princesse sanguinaire, où la foule malmenée par les guerriers impériaux

s’ébranle au diapason de la meule qui aiguise la lame du bourreau… tout est magnifiquement dit dès le premier tableau : les êtres sont réduits à des mouvements d’automates, précisément muselés par un régime tyrannique.
Dans ce tableau létal et glaçant, morbide totalement déshumanisé, les 3 ministres des rites agissent comme des bouffons qui détendent singulièrement la tension ambiante : les 3 masques réalisent l’incursion de la commedia dell’arte dans cette barbarie collective où flotte comme une ombre la figure tutélaire de Turandot princesse hallucinante qui peut n’avoir jamais existé ! Ils tentent de déchirer la possession qui s’est saisie du cœur du prince Calaf après avoir vu la princesse inaccessible. Ainsi l’univers du conte de Goldoni, est il visuellement bien restitué, subtile équation entre exotisme, cruauté, onirisme.

Côté voix, qu’avons-nous ? Le prince Calaf, un rien sage mais de plus en plus crédible au fur et à mesure de l’action (**Gregory Kunde**) ; Liu, son amoureuse éconduite, vocalement assurée (beaux aigus filés finaux de **Yolanda Auyanet**) ; le tableau qui ouvre le II, assure idéalement les lamentations nostalgiques des 3 ministres usés (Ping, Pang, Pong) fatigués par l’application des rites imposés par l’impossible princesse vengeresse. Les 3 chanteurs composent un trio passionnant, belle et unique incursion de l’humain (avant le duo amoureux final) dans une fresque mécanique animée par des figurines statiques. **Irene Theorin** a longtemps chanté le rôle-titre, hélas ici dans une forme réduite ; souvent sans graves et aux lignes et phrases courtes. Le chant est tendu, sans guère de vertiges : pourtant Puccini a su exprimé la solitude d’une jeune femme qui venge sincèrement le viol de son ancêtre Lo U Ling et qui s’en pétrifiée en une asexualité monstrueuse. Puis, la même âme frigide s’ouvre enfin à l’amour, incarné par Calaf, le prince messianique qui délivre tous et toutes du poids des contraintes.

On regrette souvent la direction dure et parfois

grandiloquente du chef **Luisotti** qui n'éclaire pas suffisamment ce colorisme génial d'un Puccini souvent ivre de timbres impressionnistes. Globalement malgré les quelques réserves émises, **cette production reste un très bon spectacle**.

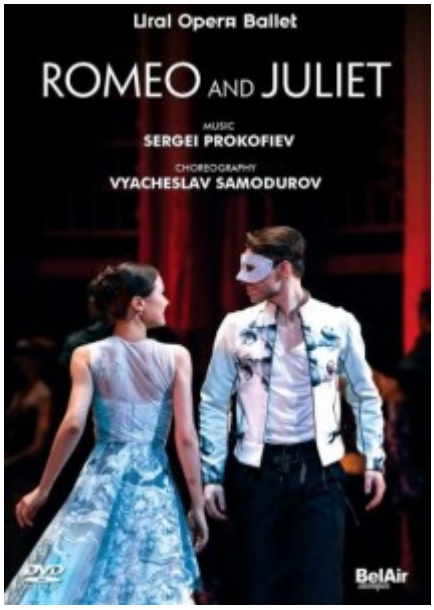
_____

+ d'infos sur le site de l'éditeur **BelAir classiques**:
https://belairclassiques.com/
Page **TURANDOT / Wilson / Luisotti** – Teatro Real Madrid, 2018
https://belairclassiques.com/film/puccini-turandot-bob-wilson-nicola-luisotti-gregory-kunde-irene-theorin-teatro-real-madrid-dvd-blu-ray

Extrait vidéo :

DVD, critique. ROMEO and JULIET : Prokofiev / Samodurov (Oural Opera

Ballet, 2018, BELAIR classiques)



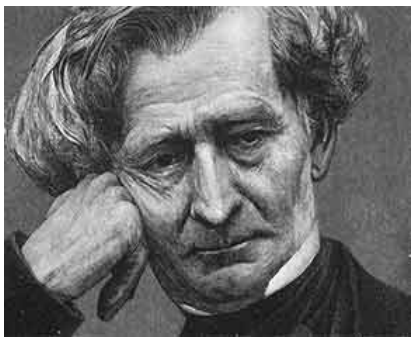
DVD, critique. ROMEO and JULIET : Prokofiev / Samodurov (Oural Opera Ballet, 2018, BELAIR classiques) – Pour le ballet de l'Opéra de l'Oural (Ekaterinbourg) dont il est directeur depuis 2011, le chorégraphe estonien **Vyacheslav Samodurov adapte Roméo et Juliette de Prokofiev.** L'Europe de l'Ouest a désormais ses favoris : Paris affiche toujours la lecture de Noureev (1984) ; le Royal Ballet celle de Kenneth MacMillan (1965). Autant de « classiques » de venus cultes, avec les versions non moins puissantes signée Cranko (1962), John Neumeier (1971), Jean-Christophe Maillot (1996)… à chacun de se faire une idée d'après ce riche panthéon. Créée en 2016 à Ekaterinbourg (Sibérie), la version Samodurov est filmée ici en juin 2018 ; elle mêle références historiques (langage équilibré appris à l'école classique de danse de Saint-Pétersbourg dont il est l'héritier) et gestuelles contemporaines en un équilibre dramatiquement efficace. S'y affirment, bien caractérisés, chaque personnage gravitant autour de Roméo et Juliette : les provocateurs Mercutio et Tybalt, Pâris, le séducteur insistant. Les deux amants sont incarnés avec justesse : la juvénilité naturelle de leur style (scène du balcon), sans effets démonstratifs ni poses outrées, expriment les tiraillements et les riches émotions qui les portent jusqu'à la mort.

Ekaterina Sapogova (Juliette) et **Alexandr Merkushev** (Roméo) soulignent la force de l'amour, la tendresse passionnée de leur désir, malgré les conflits familiaux et les provocations

en série (Tybalt) : leur technique sert la sincérité de leur élans (nombreux sauts et portés à l'image de leurs sentiments. **Samodurov insiste (parfois trop ?) sur la dimension lyrique et la jeunesse des héros qui passent du jeu insouciant à l'accomplissement du drame et de la tragédie.**
La volonté d'actualisation du mythe Shakespeare n'est pas poussée assez loin ; Samodurov demeure dans un entre deux, classicisme et contemporain, certes délié voire virtuose, mais timide dans sa vision. La technique impeccable des ensembles, des duos montre l'excellence de la compagnie de l'Oural, un collectif visiblement inspiré et amené à se dépasser par la fable shakespearienne. Globalement convaincant même si nous n'avons pas là, une chorégraphie réellement neuve, régénérée, innovante recueillant la violence de Noureev ou la poésie néoclassique de MacMillan… A connaître indiscutablement.

DVD, critique. Roméo et Juliette [1 DVD & Blu-ray édité par BelAir Classiques]. Ballet en trois actes. Livret : Leonid Lavrovsky, Adrian Piotrovsky, Sergei Radlov. D'après William Shakespeare. Musique : Sergei Prokofiev. Chorégraphie : **Vyacheslav Samodurov**. Avec Juliette : Ekaterina Sapogova ; Roméo : Alexandr Merkushev ; Mercutio : Igor Bulytsyn ; Benvolio : Gleb Sageev ; Tybalt : Vadim Eremin ; les danseurs du **Ballet de l'Opéra de l'Oural / Ural Opera Ballet (Ekaterinbourg).** Orchestre de **l'Opéra de l'Oural (Ekaterinbourg)** / Pavel Klinichev, direction. Filmé à Opéra de l'Oural, juin 2018. Réalisation : Denis Caïozzi. Durée : 1h57 min.

DVD, critique, événement. BERLIOZ : DAMNATION DE FAUST (Versailles, Roth, Versailles, nov 2018 1 dvd CVS Château de Versailles Spectacles)



DVD, critique, événement. BERLIOZ : DAMNATION DE FAUST (Versailles, Roth, Versailles, nov 2018 1 dvd CVS Château de Versailles Spectacles) – Après avoir affiner, étrenner, poli son approche de l'opéra de Berlioz, à Linz et à Bonn, le chef **François-Xavier Roth** présente sa lecture de La Damnation de Faust à Versailles, sur la scène de l'Opéra royal, mais dans des décors fixes empruntés au fonds local.

Voilà une version allégée, éclaircie, volontiers détaillée (et d'aucun diront trop lente), mais dont l'apport principal est – instruments historiques obligent- la clarté.



Au format particulier des instruments d'époque (Les Siècles), répondent trois voix qui se révèlent convaincantes tant en intelligibilité qu'en caractérisation : Mathias Vidal en Faust, Anna Caterina Antonacci (Marguerite), Nicolas Courjal (Méphistofélès)… Complète le tableau, le **Chœur Marguerite Louise** (direction: **Gaétan Jarry**) pour incarner les paysans dès la première scène, puis la verve des étudiants et celle des soldats, avant la fureur endiablée des suivants de Méphisto dans le tableau final, celui de la chevauchée, avant l'apothéose de Marguerite entourée d'anges thuriféraires et célestes… **Roth prend le temps de l'introspection**, fouillant la rêverie solitaire de Faust au début, l'intelligence sournoise et manipulatrice de Méphisto; le maestro rappelle surtout combien il s'agit d'une légende dramatique, selon les mots de Berlioz : peinture atmosphérique et orchestrale plutôt que narration descriptive. Le fantastique et les éclairs surnaturels s'exprimant surtout par le raffinement de l'orchestration… laquelle scintille littéralement dans le geste pointilliste du chef français (éclatant ballet des Sylphes). En 1846, soit 16 années après la Symphonie Fantastique, l'écriture de Berlioz n'a jamais aussi directe, flamboyante et intérieure.

Le point fort de cette lecture sans mise en scène, demeure l'articulation du français : un point crucial sur nos scènes actuelles, tant la majorité des productions demeurent incompréhensibles sans le soutien des surtitres.
Bravo donc à l'excellent Brander de **Thibault de Damas** (chanson du Rat, aussi rythmique et frénétique que précisément articulée : un modèle absolu en la matière). On le pensait trop léger et percussif voire serré pour un rôle d'ordinaire dévolu aux ténors puissants héroïco-dramatiques : que nenni… **Mathias Vidal** relève le défi du personnage central : Faust.

Certes la carrure manque d'assurance et d'ampleur parfois (nature immense, un rien étroite), mais quel chant incarné, nuancé, déclamé ! Le chanteur est un acteur qui a concentré et densifié son rôle grâce à la maîtrise de phrasés somptueux qui inscrit ce profil dans le verbe et la pureté du texte. La compréhension de chaque situation en gagne profondeur et sincérité. La ciselure d'un français intelligible fait merveille. On se souvient de son Atys (de Piccinni) dans une restitution en version de chambre : l'âme percutante et tragique du chanteur s'était de la même façon déployée avec une grâce ardente, irrésistible.

Berlioz à l'Opéra royal de Versailles
FAUST exceptionnel : textuel et orchestral

Sans avoir l'âge du personnage, ni sa candeur angélique, **Anna Caterina Antonacci**, aux aigus parfois tirés et tendus, « ose » une lecture essentiellement ardente et passionnée.…elle aussi diseuse, au verbe prophétique, d'une indiscutable excellence linguistique (Ballade du roi de Thulé). Capable de chanter la cantate Cléopâtre avec une grandeur tragique souveraine, la

diva affirme sa vraie nature qui embrase par sa vibration rayonnante, la loyauté du Faust lumineux de Vidal (D'amour l'ardente flamme).
Aussi impliqué et nuancé que ses partenaires, **Nicolas Courjal** réussit un Méphisto impeccable d'élégance et de diabolisme, proférant un verbe lyrique là encore nuancé, idéal. C'est sûr, le français est ici vainqueur, et son articulation, d'une intelligence expressive, triomphe dans chaque mesure. La maîtrise est totale, sachant s'accorder au scintillement instrumental de l'orchestre, dans la fausse volupté enivrée (Voici des roses), comme dans le cri sardonique final de la victoire (Je suis vainqueur ! lancé à la face d'un Faust éreinté qui s'est sacrifié car il a signé le pacte infernal).
Comme plus tard dans Thaïs de Massenet, Berlioz échafaude son final en un chiasme dramatique contraire et opposé : à mesure que Faust plonge dans les enfers (comme le moine Athanaël saisi par les affres du désir), Marguerite gagne le ciel et son salut en une élévation miraculeuse (comme Thaïs qui meurt dans la pureté). Voilà qui est admirablement restitué par le chef et son orchestre authentiquement berliozien. Il est donc légitime de fixer par le dvd ce spectacle hors normes qui dépoussière orchestralement et vocalement une partition où a régné trop longtemps les brumes du romantisme wagnérien.

François-Xavier Roth (© Pascal le Mée Château de Versailles Spectacles)


Château de
VERSAILLES
Spectacles
BERLIOZ
LA DAMNATION
DE FAUST
ANTONACCI · VIDAL · COURJAL
Chœur Marguerite Louise
Les Siècles
François-Xavier ROTH
Live at Opéra Royal – Château de Versailles
DVD
VIDEO
CHÂTEAU DE VERSAILLES

BERLIOZ : La Damnation de Faust, 1846

Faust : Mathias Vidal
Marguerite : Anna Caterina Antonacci
Méphistophélès : Nicolas Courjal
Brander : Thibault de Damas d’Anlezy

Chœur Marguerite Louise / Chef : Gaétan Jarry
Les Siècles
François-Xavier Roth, direction
Enregistré à Versailles, Opéra Royal, en novembre 2018

1 dvd Château de Versailles Spectacles

DVD, critique. MASSENET : MANON par K MacMillan – Lamb, Muntagirov, Yates (Opus Arte, 2018)



DVD, critique. MASSENET : MANON par K MacMillan – Lamb, Muntagirov, Yates (Opus Arte, 2018). Inusable poétique de McMillan… Sir **Kenneth MacMillan** a marqué les esprits par sa maîtrise du dramatisme, sachant revivifier la force émotionnelle de sujets et mythes, tels Romeo et Juliette (1965 où s'imposa Noureev, jeune pilier d'une Margot Fonteyn à plus de 50 ans) ou la comédie dramatique Mayerling (1978). Sa sensibilité narrative qui reste expressive et élégante s'est affirmée dès 1973 lors de sa création à Covent Garden (avec Anthony Dowell et Antoinette Sibley, duo mythique du Royal Ballet) dans son inusable Manon (de son titre complet « L'histoire de Manon »), d'après Massenet (c'est à dire ses opéras mais pas sa Manon contradictoirement). Comme John Cranko quand il s'empare de l'histoire d'Onéguine (pas une note de l'opéra éponyme de Tchaikovski) Même si la fameuse scène à Saint-Sulpice où la courtisane Manon parvient à séduire et reconquérir DesGrieux devenu abbé, a été supprimée, McMillan trouve le ton juste, réalise avec mesure et équilibre le thème de l'amour contraint et finalement triomphant dans la mort; l'écriture narrative de McMillan, par sa clarté et sa poésie – bel effet d'un équilibre maîtrisé, a depuis influencé dans cette mouvance dramatique, les Crnako donc, surtout John Neumeier, a contrario d'un Béjart plus abstrait, et allégorique voire conceptuel. Jamais épais voire saint-sulpicien, McMillan préserve toujours une finesse psychologique admirable dont la Dame aux camélias de Neumeier est lui aussi redevable.



Sur les traces du roman de l'abbé Prévost (1731), la place majeure est réservée à la ballerina **Sarah Lamb**, Manon un peu sage cependant, qui devrait déployer une caractérisation riche, complexe, à multiples facettes : lolita écervelée, jouisseuse manipulant ses protecteurs, adoratrice de bijoux et de diamants (II) ; surtout dans la mort, agonisante, amoureuse sincère et jusqu'auboutiste, dans une plaine perdue de Louisiane (III) : peu à peu ce que révèle McMillan c'est l'évolution du personnage qui à mesure qu'il perd son insouciance gagne en humanité et en profondeur pour se consumer totalement. Le DesGrieux de **Vadim Muntagirov** assoit la forte conviction de cette production de 2018 : c'est un partenaire très solide aux côtés de Sarah Lamb, liane sensuelle, féminine jusqu'aux bouts de ses chaussons. Face à eux, agent du destin, qui rappelle toujours les deux cœurs trop jeunes et crédules à leur sort tragique, le Lescaut de **Ryoichi Hirano** s'impose par sa profondeur et la justesse du personnage.

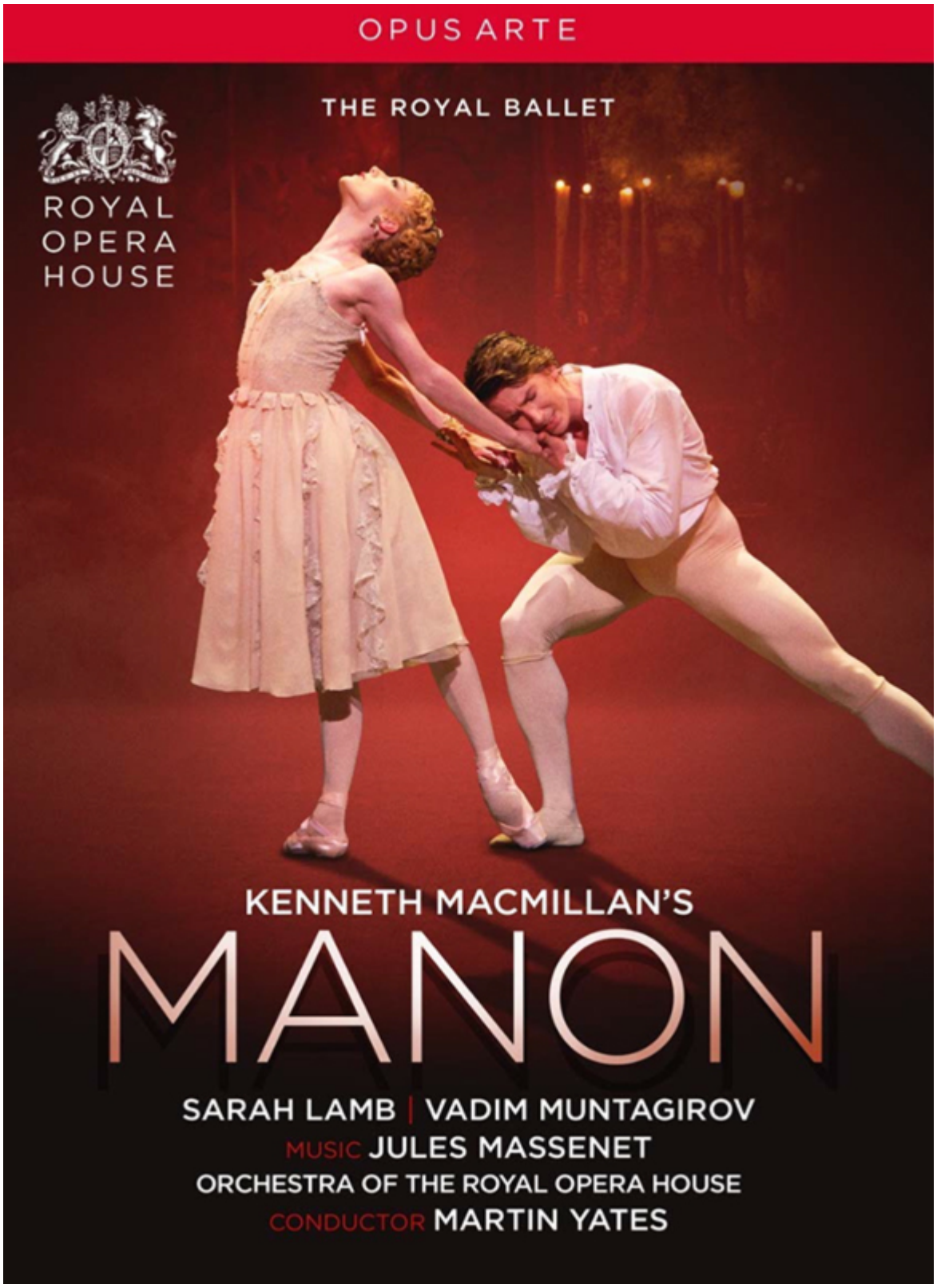
Dans la fosse, **Martin Yates** souligne les couleurs et les accents divers de la partition collectée par Leighton Lucas, qui reprend nombre de partitions extraites des opéras de Massenet. La version utilisée bénéficie d'une réorchestration réalisée par Yates en 2011. Plus de 40 après sa création, cette Manon de McMillan d'après Massenet n'a perdu aucun de ses charmes musicaux comme chorégraphiques. Un jalon classique et essentiel pour toute collection chorégraphique.

Distribution :
Manon – Sarah Lamb
Des Grieux – Vadim Muntagirov
Lescaut – Ryoichi Hirano
Monsieur G.M. – Gary Avis
Lescaut’s Mistress – Itziar Mendizabal
Madame – Kirstin McNally
The Gaoler – Thomas Whitehead
Beggar Chief – James Hay
Courtesans – Fumi Kaneko, Beatriz Stix-Brunell, Olivia Cowley, Mayara Magri

Production:
Orchestration – Martin Yates (2011)
Choreography – Kenneth MacMillan
Staging – Julie Lincoln and Christopher Saunders
Designs – Nicholas Georgiadis
Lighting design – John B. Read

DVD, critique. MASSENET : MANON par K MacMillan – Lamb, Muntagirov, Yates (Opus Arte, 2018) – Corps de Ballet du Royal Ballet, Orchestre de the Royal Opera House / Martin Yates, direction.

Illustration : © Alice Pennefather


OPUS ARTE
THE ROYAL BALLET
ROYAL OPERA HOUSE
KENNETH MACMILLAN'S
MANON
SARAH LAMB | VADIM MUNTAGIROV
MUSIC JULES MASSENET
ORCHESTRA OF THE ROYAL OPERA HOUSE
CONDUCTOR MARTIN YATES

DVD, critique. GISELLE / Akram Khan / Tamara Rojo (OPUS ARTE 2017)

DVD, critique. GISELLE / Akram Khan / Tamara Rojo (OPUS ARTE 2017). GISELLE « reinventée / reimagined », un ballet pour le XXIème. En chorégraphe invité, **Akram Khan** (né en 1974 à Wimbledon, Londres) et **Tamara Rojo** (première danseuse et directrice artistique de l'English National Ballet) se sont accordés pour réinventer la chorégraphie du ballet romantique français **GISELLE**, tout en y injectant les ferments d'un langage neuf propre à la danse du XXIè. Le pari est ambitieux. La réalisation à la hauteur des attentes. C'est une danse nerveuse, athlétique qui a autant le sens des solos poétiques que des ensembles orchestrés expressifs.
Après La Sylphide (1832), Giselle (1841), mêlant et Hugo et Heine, est le premier ballet authentiquement « blanc », spectral où la paysanne un temps courtisée par le prince silésien Albrecht, pourtant fiancé à Bathilde, perd la vie pour lui ; puis sur la forme d'une Wili, l'enlace jusqu'à l'hypnose, enfin le sauve pour le laisser à la dite Bathilde. Giselle c'est la vierge sacrifiée, éperdue, généreuse. De justicières sans cœur, Giselle fait des Wilis – fiancés mortes dévoreuses de jeunes mâles, de nouvelles héroïnes romantiques, compatissantes et aimantes.
Akram Khan réinvente le ballet romantique, troquant la musique

si subtile d'Adam par une farandole plus accessible encore (orchestration nouvelle d'après la partition d'Adam), portant d'emblée la chorégraphie habile en accomplissements collectifs vers un style voluptueux, saccadé à la Bollywood.
De même les puristes y trouveront à redire : la paysanne et le prince silésien sont effacés pour une actualisation de l'action. Giselle est une migrante laborieuse esclave à la peine dans une usine textile ; Albrecht, membre de la classe industrielle supérieure. Exit l'intrigue sentimentale pour une claire exposition / opposition des classes. Mais la figure hautement morale et lumineuse de la courtisée morte demeure intacte : Giselle veut toujours briser le pacte de la violence et du crime… Toutes les forces actives de l'English National Ballet sont impliquées dans cette fresque astucieusement rythmée, qui n'efface pas pour autant la sublime Giselle originelle, chorégraphié par Jules Perrot, compagnon et maître à danser de la première danseuse d'alors, Carlotta Grisi. A connaître évidemment.

VOIR un extrait du **ballet GISELLE par Akram KHAN**
https://www.bbc.co.uk/programmes/p07566wv

Enregistrement live Liverpool Empire, Octobre 2017, Akram Khan's Giselle / Réaliateur : Ross MacGibbon.

Plus d'infos → http://www.ballet.org.uk/akram-khan-g…
https://www.ballet.org.uk/production/akram-khan-giselle/

Plus de videos → http://bit.ly/2hZtle8

AGENDA 2020 : La production fera l'affiche du Liceu de Barcelone (avril 2020), puis celle du Châtelet à PARIS (juil 2020).

DVD, critique. BERLIOZ : Cléopâtre, Didon. Lucile Richardot, Symphonie Fantastique. Gardiner (1 dvd – Château de Versailles spectacle, Live d’oct 2018)



DVD, critique. BERLIOZ : Cléopâtre, Didon. Lucile Richardot, Symphonie Fantastique. Gardiner (1 dvd – Château de Versailles spectacles, Live d’oct 2018). Orchestral, – passionnante Fantastique de Berlioz, le programme est aussi surtout lyrique ; et quelle voix ! Mezzo d’impact, Lucile Richardot. d’abord célébrée comme interprète baroque, du XVIIè montéverdien au XVIIIè français, la voici … en furie et grande amoureuse romantique, et d’un engagement déclamé souverain dans la cantate Cléopâtre du jeune Hector alors candidat répétitif pour le prix de Rome… « C’en est donc fait » place la barre très haut, dans le lugubre tragique et noble à la fois. C’est une Reine détruite

qui paraît à nos yeux. Une femme exposée, ravagée mais digne. Ecrite en 1829, la cantate suit le texte imposé de Pierre-Ange Vieillard. La fureur de l'amoureuse, l'impuissance de la souveraine, sa solitude et son abandon, son cœur qui implose, puis sous le coup de l'aspic, se convulse, halète, expire… (avec ultimes spasmes mortels par les contrebasses). La vérité que l'interprète sait insuffler au texte, sa justesse expressive, sa finesse tragique soulignent la valeur du génie berliozien au delà du contexte académique. L'écriture transcende le prétexte romain et souligne combien Berlioz maîtrise le grand souffle lyrique légué par Gluck. Dans le sublime, l'intime surtout. Déjà l'auteur des troyens, à l'extrémité de sa carrière, est là, d'une maturité précoce. Bouleversant.

Deux Reines expirantes pour la diva Richardot

A ses côtés, Gardiner joue les grand sorcier tragique, sur un même niveau : écoute intérieure, pianis sculptés dans le silence, puis vertiges étourdissants ; tout indique l'art de Berlioz, à la fois Shakespearien et mozartien. Tout ce qui sonne artificiel et classique ailleurs, sonne juste et sincère ici.

La jeune diva enchaîne ensuite une autre mort, celle d'une autre reine, Didon la carthaginoise, elle aussi seule, défaite, abandonnée par Enée… « Ah je vais mourir… », pourtant la tragédienne embrase chaque mot, chaque accent, d'une

noblesse plus serrée ici, dans une prosodie plus régulière et moins heurtée. Lucile Richardot sculpte le texte comme le chef éclaire chaque épisode orchestral dans l'allusion et le détachement progressif.

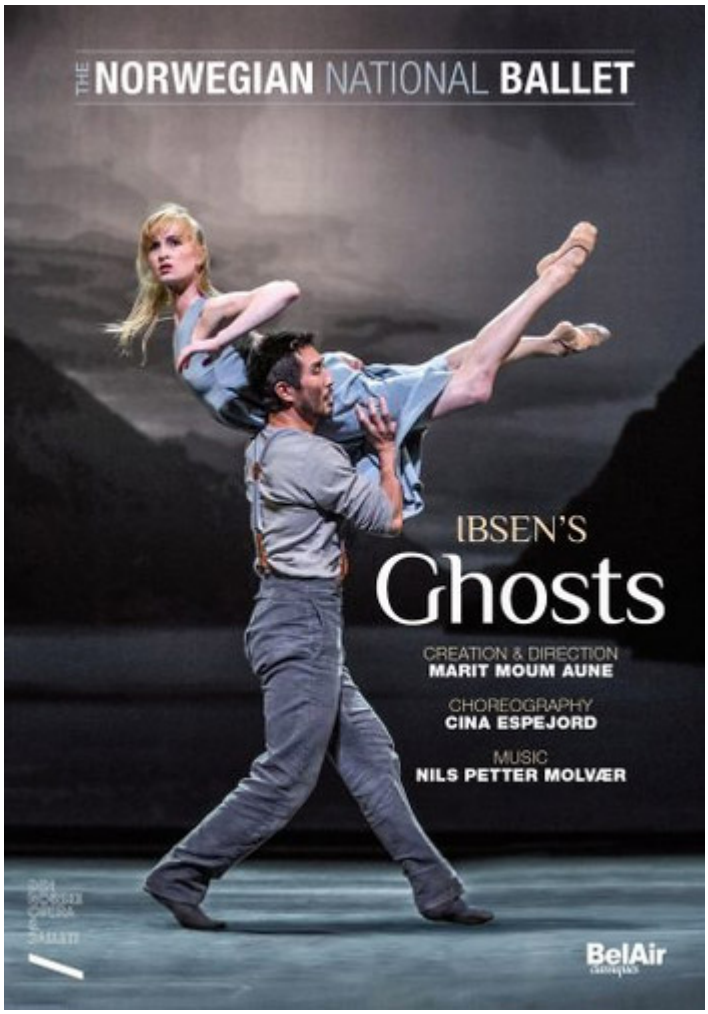
L'Orchestre révolutionnaire et romantique donne son meilleur enfin dans une œuvre qu'il a le premier et de façon visionnaire, jouer sur instruments d'époque : la Fantastique scintille et crépite au diapason du cœur berliozien, le plus exalté et le plus passionné qui soit. Le plus enivré aussi. Et donc le plus personnel voire autobiographique. Ce que n'oublient pas ni le chef ni ses instrumentistes.
Même engagement poétique, à la fois électrique irisé dans l'ouverture du Corsaire, langoureux et crépusculaire dans la fameuse chasse royale des Troyens, peinture symphonique aux climats époustouflants.

La réalisation est à classer parmi les excellents témoignages filmés au Château de Versailles ; l'Opéra royal y devient l'écrin d'un programme magicien, où parait aussi le décor de Ciceri daté de 1837 : un palais de marbre et d'or, évoquant la Galerie des Batailles, dispositif visuel conçu pour l'inauguration du musée de l'histoire de France de Louis-Philippe (1837). Les célébrations BERLIOZ à Versailles s'annoncent ainsi et se confirment passionnantes. On attend déjà avec impatience les 2 autres volumes de ce feuilleton Berlioz à versailles : Benvenuto Cellini et La Damnation de Faust. A suivre donc.

DVD, critique. BERLIOZ : Cléopâtre, Didon. Lucile Richardot, Symphonie Fantastique. Gardiner (1 dvd – Château de Versailles spectacles, Live d'oct 2018) – Clic de CLASSIQUENEWS de septembre 2019.

DVD, événement, critique. GHOSTS / Cina ESPEJORD (Osolo, 2017 – 1 dvd BelAirclassiques)

DVD, événement, critique. GHOSTS / Cina ESPEJORD (Osolo, 2017 – 1 dvd BelAirclassiques). Le Ballet National Norvégien adapte les Revenants d'Henrik Ibsen (livret de la metteure en scène Marit Moum Aune). Fresque familiale complexe (publié en 1881) portée par la relation centrale d'une mère et de son fils, traversée de spectres bien vivants dont la figure non moins obsessionnelle du père. Ibsen à la fois noir et dénonciateur y aborde sans fard les thèmes du viol, de l'inceste, et même de l'euthanasie, sans omettre, mal qui ronge les relations sexuelles au XIXè, la syphilis. Ibsen fait voler en éclat l'hypocrisie sociale et fait resurgir des vérités que l'on tenait cachées. L'arène en est la table et les diners qui offrent des confrontations plutôt tendues. Les cuivres (en particulier la trompette de Nils Petter Molvær, jazzman qui a composé la partition) ajoutent à la stridence manifeste des rapports familiaux ; la danse empoigne les nœuds des non dits et des mensonges à peine couverts : les corps se heurtent, se convulsent, opérant une mise en lumière d'un passé infect comme d'une réalité qui devient trop étouffante à mesure qu'elle est démasquée et révélée. De retour chez lui, Oswald retrouve sa mère, « Mme Alving » : immédiatement dans le noyau familial, le fils prend conscience des crimes commis sous le masque de la décence : la danse permet de rompre la loi du silence et des illusions ; elle libère la tension psychologique qui dévore chaque être. La présence de Jan Bang, figure phare du free jazz et de



l’électro-acoustique, aux côtés du trompettiste et compositeur Nils Petter Molvær, enrichit un spectacle aux harmonies souterraines, riches en ombres ainsi démasquées.
A sa publication en 1881, la pièce avait choquer l’audience. Aujourd’hui, plus de 100 ans ont passé et l’on s’étonne à peine de la barbarie sauvage qui se déploie du début à la fin. Le spectacle ici capté remonte à 2017 lors de la reprise du ballet créé en 2014 à Oslo.

IBSEN : GHOSTS [DVD & BLU-RAY]
Ballet d’après **Les Revenants d’Henrik Ibsen**
Création et mise en scène: Marit Moum Aune
Chorégraphie: **Cina Espejord**
Compositeur: **Nils Petter Molvær**
Oswald / Capitaine Alving: Andreas Heise
Oswald enfant: Kristoffer Ask Haglund
Mme Alving: Camilla Spidsøe
Mme Alving jeune: Sonia Vinograd
Pasteur Manders: Ole Willy Falkhaugen
Pastor Manders jeune: Philip Currell
Regine: Grete Sofie Borud Nybakken
Regine enfant: Erle Østraat
Engstrand: Yoshifumi Inao
Musicien: Nils Petter Molvær

Ballet national de Norvège
École du Ballet national de Norvège
Décors: Even Børsum

Costumes: Ingrid Nylander
Lumières: Kristin Bredal
Vidéo: Odd Reinhart Nicolaysen
Voix off: Håkon Ramstad

FICHE TECHNIQUE
Enregistrement HD : Opéra et Ballet national de Norvège, Oslo (Main House) | 02/2017 Réalisation : Tommy Pascal
Date de parution : 24 mai 2019
Distribution : Outhere Distribution France

1 DVD Référence : BAC166
Code-barre : 3760115301665
Durée : 74 min.
Image : Couleur, 16/9, NTSC
Son : PCM 2.0, Dolby Digital 5.1
Code région : 0

1 BLU-RAY Référence : BAC566
Code-barre :3760115305663
Durée : 74 min.
Image : Couleur, 16/9, Full HD
Son : PCM 2.0, DTS HD Master audio 5.1
Code région : A, B, C

Crédits photographiques © Erik Berg ; Vidéo © Den Norske Opera & Ballett

_____

Approfondir :

TEASER Ghosts de Cina Espejord (Oslo, 2014, Norwegian national Ballet)

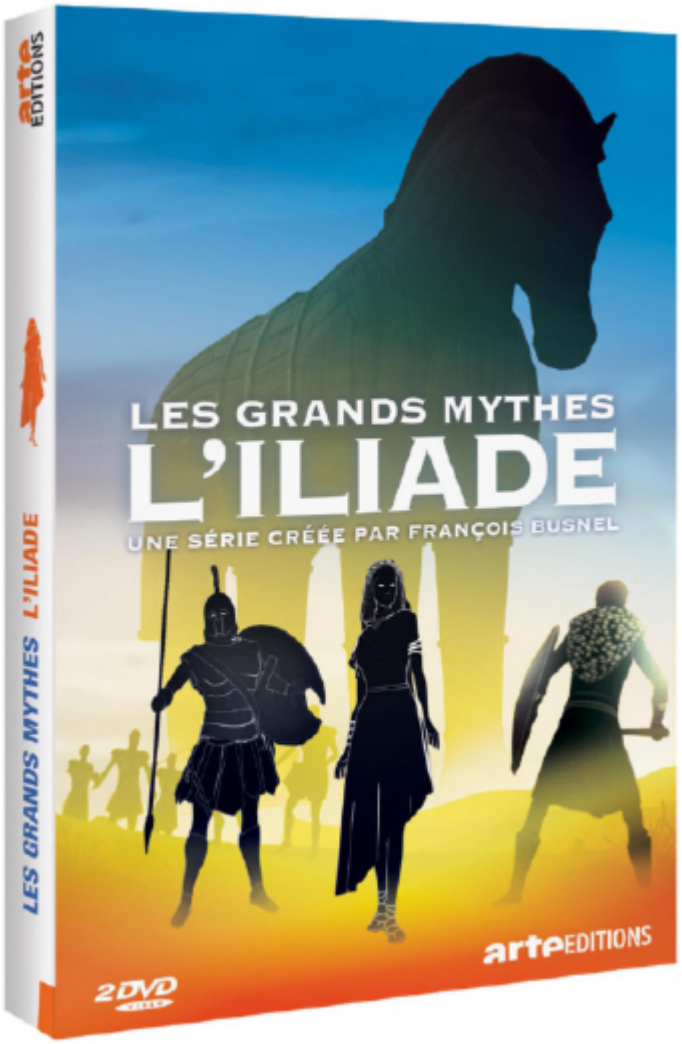
_____

VISITEZ le site de BelAir classiques / page GHOSTS : https://belairclassiques.com/film/ibsen-ghosts-ballet-national-norvege-marit-moum-aune-cina-espejord-nils-petter-molvaer-dvd-blu-ray

---

DVD événement critique. Les

Grand mythes : L'Iliade (2 DVD Arte éditions sep 2019



DVD événement critique. Les Grand mythes : L'Iliade (2 DVD Arte éditions sep 2019). En septembre 2019, ARTE éditions crée l'événement en publiant sa nouvelle collection d'épisodes explicitant avec une rare intelligence et une infographie d'un rare esthétisme, les exploits des héros de l'Iliade… C'est une collection documentaire conçue par **François Busnel.** La première « saison » inspirée des mythes grecs et intitulée « Les grands MYTHES » avait remporté un succès légitime : **François Busnel** y décortiquait avec humour, intelligence et impertinence pertinente (remarquables commentaires explicatifs entre autres) les mythes des dieux et héros de la Mythologie grecque, abordant pour chaque figure spectaculaire, tous les symboles et les thématiques qu'elle incarnait. Ici, sur les traces d'Homère, même approche complète et claire, esthétique et très documentée : tous les héros de l'Iliade, guerriers grecs et troyens, dieux et déesses de l'Olympe, y sont subtilement évoqués, leurs exploits et leurs enjeux comme leur signification, analysés : **Ajax et Ulysse, Patrocle tué par Hector, Hector tué par Achille, Priam et Agamemenon**, sans omettre l'implication des

dieux **Aphrodite, Athéna, Arès**, surtout **Héra** dont la ruse, piège **Zeus** et organise la victoire finale des grecs… Après le visionage de chacun des 10 épisodes, l'Iliade, c'est à dire l'histoire de la Guerre de Troie, n'aura plus aucun secret pour vous.

IDEAL préambule à l'opéra… Le coffret est d'autant plus nécessaire que chacun des épisodes clarifie l'épopée des grecs contre les troyens, de quoi mieux comprendre tous les ouvrages de musique et surtout les opéras, si nombreux, qui se sont inspirés de la formidable épopée homérienne et des figures fascinantes des héros concernés : Priam, Agamemnon, Iphigénie, Hector contre Achille, Cassandre, Hécube…

DVD événement / série remarquable : Les Grands MYTHES – L'ILIADE, 10 épisodes – coffret de 2 DVD – ARTE éditions – parution annoncée le 4 septembre 2019, dans tous les magasins et sur arteboutique.com -diffusion sur ARTE fin septembre – début octobre 2019.

APPROFONDIR

RÉSUMÉS des 10 épisodes de la saison L'ILIADE

Les Grecs Achéens (provenant de la Grèce continentale) partent organiser le siège de Troie afin de récupérer la belle Hélène, enlevée par Paris à son mari le roi de Sparte, Ménélas. Après un siège de dix ans sous les murs de la cité troyenne, la guerre tourne à l'avantage des Achéens grâce au célèbre Achille.

1. LA POMME DE LA DISCORDE

Une pomme d'or destinée « à la plus belle » a été envoyée sur l'Olympe par Éris, la déesse de la discorde. Zeus laisse à un mortel la possibilité de déterminer la plus désirable des trois déesses : Aphrodite, Héra ou Athéna. Pâris, le jeune fils de Priam, roi de Troie offre ainsi la pomme à Aphrodite, qui lui promet, en retour, l'amour de la plus femme mortelle. Chez Ménélas, le roi de Sparte, Pâris tombe amoureux d'Hélène, sa femme. Tous deux s'enfuient, ensorcelés par la déesse de l'amour, et rejoignent Troie. Ménélas, fou de colère, court chez son frère, le plus puissant des rois grecs, Agamemnon. Héra et Athéna n'ont pas accepté le choix de Pâris. Elles manipulent Agamemnon qui décide la guerre contre Troie, et dirige l'armée de tous les rois grecs.

2. L'HEURES DE SACRIFICES

Parmi les rois grces qui int refusé de participer à la guerre contre les Troyens, deux s'obstinent. Ulysse, qui feint d'être fou mais est bien vite démasqué. Achille, le plus grand combattant grec : il est resté opposé à Agamemnon. Pourtant sa mère, la nymphe Thétis, infléchit sa détermination : elle flatte son orgueil de jeune combattant ; la guerre contre les

troyens lui permettra d'être le plus grand des guerriers grecs. Certes il mourra jeune mais célébré. Achille n'hésite pas : il rejoint l'armée d'Agamemnon. Celle ci est bloquée par Artemis / Diane, outragée par le roi de Mycènes Agamemnon : le devin Calchas indique alors que si Agamemnon sacrifie sa propre fille Iphigénie, Artémis saura redevenir clémente et la flotte grecque pourra enfin partir…

3. LA COLERE D'ACHILLE

Dix ans ont passé depuis que l'armée grecque a débarqué sur les rivages de Troie. La cité aux hautes murailles résiste. Hector, le fils ainé du roi Priam reproche à son frère Pâris d'être responsable de cette guerre qui n'en finit pas. Mais Pâris aime Hélène. Chez les grecs, une mystérieuse maladie fait rage depuis quelques jours. Calchas le devin révèle aux rois rassemblés qu'il s'agit d'une vengeance d'Apollon. Agamemnon (encore lui) retient la belle Chryséis, la fille d'un prêtre qui s'est plaint au dieu. Achille exige qu'Agamemnon rende la jeune fille à son père. Agamemnon finit par accepter, mais oblige Achille à lui donner en échange sa protégée, Briséis. Achille, de rage, proclame alors qu'il ne combattra plus, et s'isole. Sa mère, Thétis, se rend alors chez Zeus afin qu'il soutienne Achille. En souvenir de celle qu'il a aimé, Zeus décide de prendre le parti des Troyens: il envoie un songe à Agamemnon pour le piégé.

4. LE SANG DE LA DEESSE

Agamemnon l'a vu en rêve : Troie sera prise le jour même. Toute l'armée grecque se jette dans la bataille, sous les murailles de Troie. Ménélas, mari humilié, reconnait celui qui lui a dérobé sa femme, Pâris. Les deux hommes s'affrontent

dans un duel. Mais au moment où Ménélas achève Pâris, Aphrodite enlève son protégé du champ de bataille. Malgré l'interdiction de Zeus, les dieux de l'Olympe prennent parti pour et l'autre camp. Grâce à Athéna, le jeune roi Diomède devient furieux, et peut voir les dieux. Il repère alors la déesse Aphrodite venue défendre son fils Enée, et la blesse à la main. Puis affronte Arès, le dieu de la guerre, venu défendre l'honneur d'Aphrodite. Indifférent aux combats, Achille joue de la lyre sous sa tente.

5. LE GLAIVE ET LA BALANCE

Le chaos qui règne entre Grecs et Troyens s'étend désormais à l'Olympe. Zeus, favorable aux troyens, décide de foudroyer le prochain dieu qui s'impliquera dans la bataille. Sur le front, les Troyens ont repoussé les Grecs qui, pour protéger campement et bateaux, ont érigé un mur. Hector, le fils ainé du roi de Troie, est confiant. Sa sœur, Cassandre, beaucoup moins. Elle sait que Pâris sera la cause du malheur des Troyens ; elle force sa mère Hécube à le reconnaitre. Poséidon rentre dans la bataille. Les Grecs prennent conscience que sans Achille, le grand héros grec, il ne vaincront pas. Agamemnon l'invite à revenir au combat. Mais Achille qui lui est opposé, acceptera-t-il ?

6. LA RUSE D'HERA

Ulysse et Ajax tentent de convaincre Achille de revenir au combat, mais ce dernier refuse. Sur le champ de bataille, Agamemnon, Diomède, Ulysse sont blessés. La muraille érigée par les Grecs menace de s'effondrer. Rusée, Héra, épouse de Zeus, tente un stratagème : fâchée de ne pouvoir intervenir, elle séduit Zeus, grâce à la ceinture magique d'Aphrodite. Lorsqu'il s'endort, elle prévient Poséidon, lui aussi agacé par le pouvoir abusif de Zeus. Il excite le camp grec qui reprend le des- sus. Ajax attaque Hector, et le blesse

mortellement…

7. PATROCLE ET LES MYRMIDONS

Sauvé par Apollon, Hector repart au combat : il mène les Troyens jusqu'aux nefs des Grecs dont la flotte va s'embraser. Patrocle, l'ami d'Achille, court le prier de revenir dans la bataille. Achille refuse mais accepte que Patrocle portant son armure, conduise à sa place l'armée des Myrmidons pour sauver les Grecs. Croyant voir Achille, les Troyens battent en retraite. Après avoir tué Sarpédon, fils de Zeus, Patrocle, confiant, marche sur Troie. D'abord repoussé par Apol- lon, il est tué par Hector, le fils ainé du roi Priam. Lorsqu'il l'apprend, Achille s'effondre puis jure de venger son ami. Sa mère Thétis lui promet alors qu'elle lui remettra de nouvelles armes le lendemain, au lever du soleil.

8. LA VENGEANCE D'ACHILLE

Thétis a demandé à Héphaïstos, dieu des forgerons, qu'il fabrique de nouvelles armes pour son fils Achille. A l'aube, elle lui remet les armes qui tout en le rendant légendaire, l'enverront à la mort. Même Andromaque, veuve d'Hector, tremble à la vue d'Achille hors de lui, halluciné depuis la mort de son ami Patrocle. Sous le glaive d'Achille, les eaux du fleuve Scamandre deviennent rouge du sans des troyens trucidés. Choqué, le fleuve se rebelle contre Achille et l'entraîne dans ses flots impétueux. Héra demande à Hephaistos de sauver Achille.

9. VAINCRE ET MOURIR

Epargné par les boules de feu lancées par le dieu Héphaïstos qui enflamme les berges du fleuve Scamandre, Achille rejoint le combat. Animé par l'esprit de vengeance, il choque dieux et mortels par sa colère inhumaine. Hector, meurtrier de son ami

Patrocle, prend peur lorsqu'il voit Achille. Avec le soutien de la déesse Athéna, Achille tue Hector, attache son corps à son char, et le traine sous les murailles de Troie. A la nuit tombée, le vieux roi Priam supplie Achille de lui rendre le corps de son fils. Achille, ému, accepte. Alors Ulysse trouve l'idée qui donnera la victoire aux Grecs.

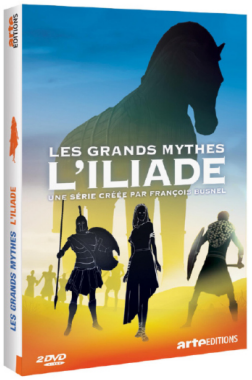
10. LE CHEVAL DE TROIE

Les Troyens sont surpris : les Grecs ont précipitamment quitté le rivage, laissant sur le sable un colossal cheval de bois, aussi imposant que mystérieux. On jette une lance dans ses flancs. A l'intérieur, les guerriers grecs, dont Ulysse, qui a inventé cette ruse, ne bougent pas. Les Troyens comprennent que ce cheval est une offrande à Athéna, Priam le fait rentrer dans la cité. La nuit tombée, les Grecs sortent du cheval, ouvrent les portes de la cité au reste de leur armée : le massacre des Troyens commence. Ménélas retrouve Hélène. Pâris bmesse mortellement Achille au talon, lequel s'effondre. Zeus, impuissant (car il soutenait les Troyens), comprend que les hommes ne pourront plus croire en eux après le massacre. Alors que la cité brûle encore, Ulysse reprend la mer avec ses compagnons, sans triomphalisme. A près dix ans de guerre, qui se souviendra de la guerre de Troie ?

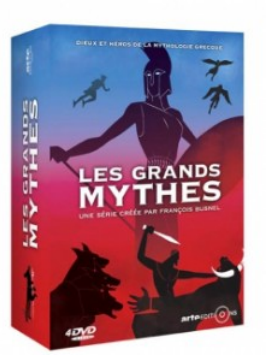
Infos pratiques :

_____

_____



Les GRANDS MYTHES / L'ILIADE
2 DVD – Durée totale 260 min / 2h40 – Durée des films 10 x 26 mn Versions française, allemande – Sous-titres : Français pour sourds et malentendants Couleur – Format image 16/9 – Son Dolby digital stéréo / PAL – Toutes zones – EN COMPLÉMENT : livret de 12 pages – 20€



Précédente parution DVD Arte éditions (déjà annoncée, présentée, critiquée sur classiquenews) :

Les Grands MYTHES, 20 épisodes – 4 DVD

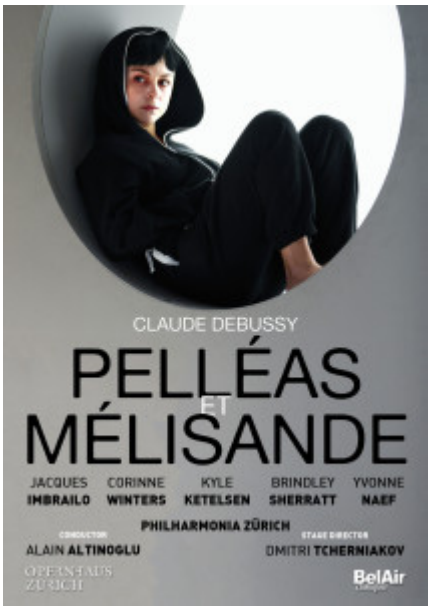
Les 20 épisodes:

Zeus, la conquête du pouvoir
Les amours de Zeus
Prométhée le révolté de l'Olympe
Hadès, le roi malgré lui
Athéna, la sagesse armée
Apollon, l'ombre et la lumière
Aphrodite, sous la loi du désir
Dionysos, l'étranger dans la ville
Hermès, le messager indéchiffrable

Tartare, les damnés de la terre
Psyché, la belle et la bête
Persée, la mort dans les yeux
Orphée, l’amour impossible
Médée, l’amour assassin
Béllérophon, l’homme qui voulait être dieu
Thésée, ou les ravages de l’oubli
Dédale et Icare,
le rêve éclaté Héraclès, l’homme qui devint dieu
Oedipe, le déchiffreur d’énigmes
Antigone, celle qui a dit non (et donc la première féministe
de l’Histoire)

LIRE notre critique du DVD les grands MYTHES – série événement éditée en 2016 / CLIC de classiquenews 2016 : https://www.classiquenews.com/dvd-compte-rendu-critique-coffret-les-grands-mythes-4-dvd-arte-editions/

ANNONCE DVD. DEBUSSY : Pelléas et Mélisande, A Altinoglu / D Tcherniakov (1 dvd Bel Air classiques)



ANNONCE DVD. DEBUSSY : Pelléas et Mélisande, A Altinoglu / D Tcherniakov (1 dvd Bel Air classiques). Réécrire les livrets, réviser l'enjeu et la finalité des drames… le metteur en scène Dimitri Tcherniakov n'hésite pas à pousser toujours plus loin les options purement théâtrales et dramaturgiques à l'opéra, quitte à dénaturer le sens des partitions originelles. On l'a vu pour Carmen à Aix, pour les Troyens à Bastille : inceste et manipulations afin de forcer quitte à les caricaturer les situations psychologiques entre les protagonistes. Que l'on aime ou que l'on soit agacé par ses excès de la « malscène », force est de constater que chaque lecture de Tcherniakov suscite de vifs débats, relance la finalité des mises en scène à l'opéra, et fait bien sûr parler de la production concernée, en faisant le buzz…

Pour l'Opéra de Zurich en 2016, Dmitri Tcherniakov réinvente Pelléas et Mélisande de Debussy (1902) : le prince Golaud, fils d'Arken, le roi d'Allemonde devient psychanalyste ; dès la première scène, celle où il est censé se perdre dans la forêt et y découvre paniquée, inquiète la jeune Mélisande, en costume cravate, le docteur interroge la jeune princesse afin de percer le mystère de son identité… L'analysée paraît en ado apeurée, capuche et air de camée en déroute… la transposition est brutale et sans guère de poésie visuelle. Pourtant décors et mouvements soulignent la puissance sauvage de la musique.

Après leur précédente coopération également filmée par Bel Air classiques (Iolanta / Casse Noisette), le chef Alain Altinoglu et Dmitri Tcherniakov dépoussièrent le mythe de Pelléas tout en exprimant ce qui passionne justement le metteur en scène, le traumatisme enraciné, les failles de la pysché, qui occupent chaque protagoniste. On se souvient de sa première mise en scène à l'Opéra Bastille, Eugène Onéguine dont il faisait avec Tatiana, deux êtres décalés, fragiles, asociaux, au bord de la folie. Qu'en dire ? Qu'en penser ? **Prochaine**

critique complète au moment de la parution (septembre 2019) dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

_____

DEBUSSY : PELLÉAS ET MÉLISANDE
[DVD & BLU-RAY] – 1 dvd BEL AIR CLASSIQUES

Opéra en cinq actes (1902)
Musique : Claude Debussy (1862-1918)
Livret : Claude Debussy d'après la pièce éponyme de Maurice Maeterlinck

Arkel, roi d'Allemonde : Brindley Sherratt
Pelléas, petit-fils d'Arkel : Jacques Imbrailo
Golaud, petit-fils d'Arkel : Kyle Ketelsen
Yniold, fils de Golaud, d'un premier mariage : Damien Göritz
Un médecin : Charles Dekeyser
Mélisande : Corinne Winters
Geneviève, mère de Golaud : Yvonne Naef
Père de Pelléas : Reinhard Mayr

Philharmonia Zürich
Zusatzchor der Oper Zürich
Sopralti Der Oper Zürich

Direction musicale : Alain Altinoglu
Mise en scène : Dmitri Tcherniakov

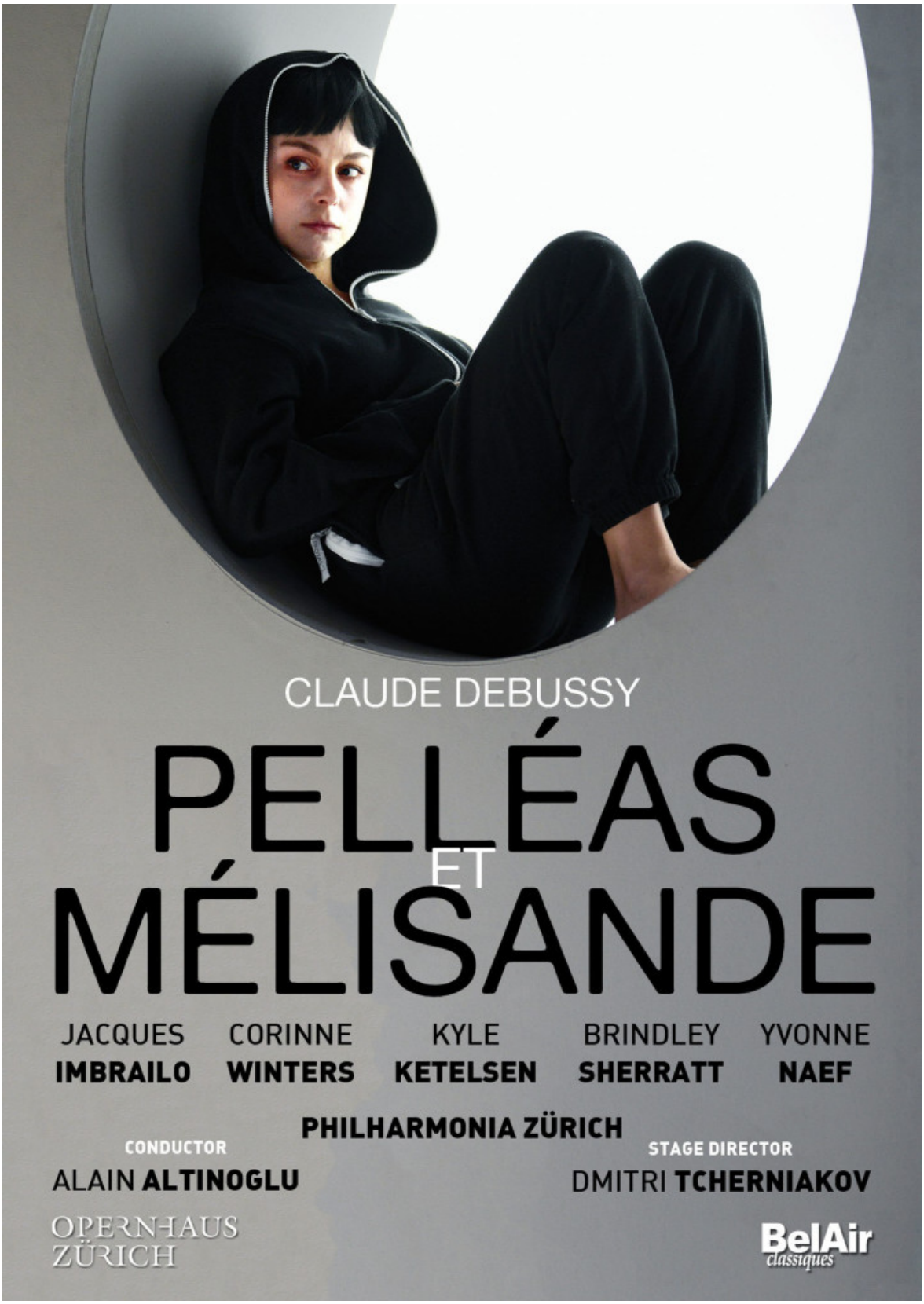
Costumes : Elena Zaytseva
Lumières : Gleb Filshtinsky
Vidéo : Tieni Burkhalter
Chef du chœur : Jürg Hämmerli
Dramaturgie : Beate Breidenbach

FICHE TECHNIQUE
Enregistrement HD : Opéra de Zurich | 05/2016Réalisation : Andy Sommer

Date de parution : 13 septembre 2019
Distribution : Outhere Distribution France

1 DVD Référence : BAC157
Code-barre : 3760115301573
Durée : 165 min.
Livret : FR / ANG / ALL
Sous-titres : FR / ANG / ALL / ESP / JAP / KOR
Image : Couleur, 16/9, NTSC
Son : Dolby Digital 2.0 & 5.1
Code région : 0

1 BLU-RAY Référence : BAC457
Code-barre : 3760115304574
Durée : 165 min.
Livret : FR / ANG / ALL
Sous-titres : FR / ANG / ALL / ESP / JAP / KOR
Image : Couleur, 16/9, Full HD
Son : PCM 2.0, DTS HD Master audio 5.1
Code région : A, B, C


CLAUDE DEBUSSY
PELLÉAS ET MÉLISANDE
JACQUES IMBRAILO
CORINNE WINTERS
KYLE KETELSEN
BRINDLEY SHERRATT
YVONNE NAEF
PHILHARMONIA ZÜRICH
CONDUCTOR
ALAIN ALTINOGLU
STAGE DIRECTOR
DMITRI TCHERNIAKOV
OPERNHAUS ZÜRICH
BelAir classiques